

POURNOY-LA-CHÉTIVE

Des nichoirs à mésanges pour lutter contre les chenilles

Pournoy-la-Chétive a misé sur l'appétit féroce des mésanges bleues et mésanges charbonnières. En leur offrant un logement douillet, les élus espèrent lutter dès le printemps contre l'invasion des chenilles processionnaires très urticantes.

Sur les conseils de la LPO (Ligue de protection des oiseaux), Denis, adjoint aux travaux, accompagné de Didier, employé communal, ont installé douze nichoirs sur les lieux infestés. Pour lutter contre l'invasion des chenilles très urticantes qui détruisent vingt chênes sur 800 m le long du chemin de balade très prisé par les promeneurs sur le ban communal.

Une initiative adoptée par plusieurs communes

Pour le maire, Martine Michel, cette initiative devait se faire en attendant une autre façon de régler ces problèmes avec les services de Metz Métropole. La municipalité de Coin-sur-Seille, village voisin, applique également ces préconisations sur ce chemin de balade.

Les membres du CMJ ont profité de leur réunion du conseil pour venir voir l'installation de ces nichoirs et



Les membres du CMJ ont profité de leur réunion pour venir voir l'installation de ces nichoirs et comprendre leur utilisation. Photo RL

comprendre leur utilisation.

« Aux beaux jours, les mésanges sont voraces. Rien de tel qu'une bonne chenille pour se régaler. En leur offrant un logis près du couvert, nous espérons nous débarrasser de ce fléau rapidement. Une nichée, soit deux parents et en moyenne sept petits, consomme 600 chenilles par jour, soit 12 000 en trois semaines. Si le problème est pris

assez tôt, les mésanges sont très efficaces. C'est en ce moment que les oiseaux sont en repérage et qu'il faut installer les nichoirs pour espérer une nichée avant l'invasion. Les nichoirs doivent être orientés sud-sud-est car s'ils sont à la chaleur du soleil, les oisillons meurent. Ils doivent être espacés de 15 à 20 mètres pour qu'il n'y ait pas de guerre de territoire. Et entre 2 et 4 m du

sol. Il n'a pas été simple de trouver les bons modèles ; beaucoup de communes en ont mis et le résultat n'est pas satisfaisant », a expliqué Denis.

Les enfants sont très intéressés. « Nous allons en fabriquer pour mettre dans notre jardin et si nous en avons trop, nous vous les donnerons », ont précisé Clément et Antoine.